

DANSER

European Dance News

2021 4 €

N° 386 OCTOBRE

L 13740 - 386 - F: 4,00 € - RD



Ballet de l'Opéra de Magdebourg

Gonzalo Galguera présente la saison

Finallement, après la pandémie, il est possible de voyager à nouveau. Pouvoir apprécier (ou pas), les conséquences d'une si longue période d'inaction et d'espoirs déçus, nous remonte le moral. Parmi les premiers contactés, Gonzalo Galguera, Directeur du Ballet de Magdebourg, jolie capitale de la Saxe-Anhalt. Avec sa gentillesse habituelle, il a bien voulu répondre à nos questions.

Margarita Medina • **Comment avez-vous préparé votre saison ?**

Gonzalo Galguera • La préparation de la saison 21--22 comprend la présentation de divers ballets déjà dansés par la compagnie avant la pandémie (et aussi récemment) et, également des nouvelles productions en voie de développement



Gonzalo Galguera, ph. A. Schiapschenko

depuis 2020.

Un des avantages de diriger et d'être le chorégraphe titulaire d'une compagnie est la possibilité de suivre le développement des danseurs, techniquement et artistiquement, et pouvoir faire une sélection d'ouvrages correspondants à leur évolution et à leur épanouissement artistique. Chaque pièce que j'ai créée a pris en considération les possibilités artistiques spécifiques qui sont propres au Ballet de Magdebourg. Sans jamais oublier le Public, destinataire d'exception, qui très sincèrement nous signale la réussite en nous applaudissant chaleureusement.

M. M. • **Comment avez-vous réussi les diverses relectures des différents ballets du répertoire classique traditionnel ?**

G. C. • Un des mes plus grands rêves en tant que chorégraphe a été de réussir un équilibre parfait entre les Ballets Classiques Académiques célèbres et la recherche de nouvelles esthétiques.

Ces ouvrages ne doivent pas être le droit exclusif des plus grandes compagnies, mais par contre leurs relectures doivent être des exemples parfaits de respect et de bon goût. J'ai toujours considéré comme un grand honneur et une responsabilité le défi de créer une relecture d'un ballet du répertoire. Je suis conscient de la signification qu'a dans l'histoire du Ballet Classique, la qualité de la transmission qu'on leur doit. Je respecte la valeur qu'a la Danse dans le cadre de la Culture Générale.

J'évite d'avoir des limites, et je me réjouis beaucoup dans la relecture et la révision de tout ancien ouvrage. Sans en être esclave du vocabulaire académique, je puise souvent, avec bonheur, dans le formidable, beau langage de la Danse Classique.

Les problèmes tels que nombre de danseurs, créations de costumes, de décors, et autres ? j'ai réussi à les convertir en moyens de créativité, et le résultat est surprenant. Je remarque que souvent la quantité n'est pas une garantie de qualité.

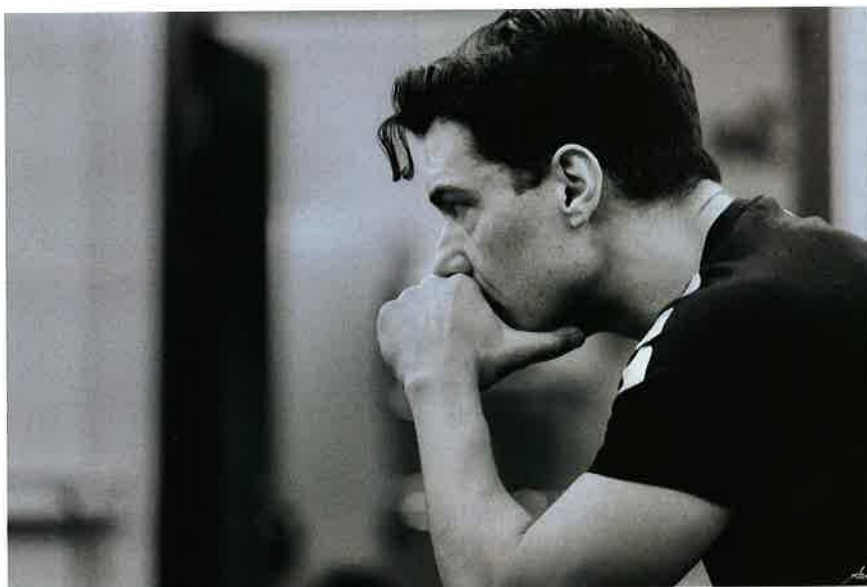
M. M. • **Quels rapports peuvent se développer entre le Chorégraphe et les danseurs pendant la création d'un nouvel ouvrage ?**

G. C. • La relation qui peut se développer entre le Chorégraphe et ses Artistes Solistes ou Premiers Danseurs, est quelque chose de particulier, peut-être presque comme une dépendance, un dialogue permanent qui s'établit à partir des premiers pas jusqu'à la réussite de l'appropriation totale technique et théâtrale du rôle en question.

Le chorégraphe explique, donne des conseils pertinents pour permettre la découverte de toutes les émotions et le perfectionnement de la technique.

Les danseurs ont le devoir de penser, de donner confiance à leur maître de ballet et d'être le plus performant possible. Dans mon parcours, avec grand respect et avec grands investissements, j'ai pu me réjouir dans la relecture de quelques "monuments" tels: *La Belle au Bois Dormant*, *La Fille mal gardée*, *Coppélia*, *La Sylphide*, toujours en alternance avec des créations très nouvelles, entre autres: *Les Affinités électives*, *Le Sacre du Printemps*, *Still in love*, *Dracula*.

Actuellement je viens de faire aboutir ma version d'un des plus beaux ballets du grand répertoire, *Paquita*. J'ai été particulièrement heureux; d'abord parce que je suis conscient qu'en travaillant ces pièces, mon expérience dans la création chorégraphique devient chaque fois plus attractive et payante. Je suis heureux parce que la collaboration avec mes danseurs a été d'une belle qualité. À ce propos, je



Gonzalo Galguera,

ph. A. Schiapschenko

veux remercier la Soliste Helena Karpuhina du Ballet de L'opéra de Dresden, qui profitant d'une période de vacances, a eu la gentillesse de venir à Magdeburg en remplacement de notre Soliste malade, pour la réalisation du Ballet. Active, intelligente et précise, Helena a été d'une aide précieuse. J'espère que son Directeur à Dresden lui donnera la permission de venir danser dans la Première. Vraiment, elle le mérite!



Gonzalo Galguera en répétition

ph. A. Schiapschenko

M. M. • Ma dernière et nécessaire question: le bilan de cette période Covid?

G. C. • Cette longue et inattendue pandémie nous a apporté une nouvelle façon de voir la vie, nous a obligés à mesurer nos possibilités d'adaptation, à développer un nouveau style de créativité, à danser devant une salle vide, sans public! Exercice dangereux. Le tout filmé ne vous permet le droit à l'erreur, au découragement.

Le manque d'applaudissements à la fin des représentations est déstabilisant... au début. Nous avons tenu le coup.

Mais aussi, on a pris conscience des faibles appuis des gouvernements et des politiques de tout bord pour aider la Danse. Beaucoup d'écoles de danse ont dû fermer. Beaucoup d'étudiants et débutants dans la carrière ont vu leur formation arrêtée. Beaucoup de petites compagnies avec peu (parfois aucun) appui ou d'aide économique ont simplement disparu. Une triste réalité.



Helena Karpuhina, *Paquita*,

ph. A. Schiapschenko

Gardons l'espoir, surtout ne jamais arrêter de travailler le corps et l'esprit.



Eden One, ch. G. Galguera

ph. A. Lander